



Revue de presse

Pont-Sainte-Marie / Juin 2026

Revue de presse Sommaire

Debussy en Fête	Page 1
Petit-déjeuner Développement Durable	Page 2
Clinique psychiatrique	Page 3
Remise calculatrices	Page 4
Remise kits précarité menstruelle	Page 5
Collège Eurêka	Page 6
Spectacle de fin d'année	Page 9
Partir en livre	Page 10
Plan canicule	Page 11
Zone Bleue	Page 13
Marcel à Vélo	Page 14
Le Prince de Lavau	Page 16

Revue de presse Sommaire

Pascal Cunin	Page 17
Fête Nationale	Page 18
Rue Narcisse Hautelin	Page 19
La Cravate Solidaire	Page 20
L'Outil en Main	Page 22
La Fanny Mariepontaine	Page 23
Etoile Gymnique Pontoise	Page 24
As Sainte Maure Troyes Handball	Page 26
Agenda	Page 27
Mc Arthur Glen	Page 28
SDEDA	Page 31
Air de camping-car	Page 32

Debussy en Fête

Pont-Sainte-Marie

La Fête de l'été a régné, samedi, sur le parvis de la MAC



Les initiations sportives constituaient l'un des points forts de cette fête.

La Fête de l'été a battu son plein samedi sur l'esplanade de la maison de l'animation et la culture (MAC) de Pont-Sainte-Marie.

De nombreuses démonstrations

Moment fort de cette journée sous le signe du partage et de la convi-

vialité : la visite du sous-préfet. Franck Dorge n'a pas hésité à échanger avec les habitants, les agents de la ville et les bénévoles des associations. Il a découvert avec grand plaisir l'importante mobilisation du tissu associatif maripontain avec la mise à disposition d'ateliers culturels, sportifs,

ludiques et artistiques.

Les différentes associations ont proposé des initiations ou fait des démonstrations de leur activité, que ce soient des exercices physiques, d'équilibre et de concentration, des sports collectifs ou bien des jeux en bois ou encore des structures gonflables. Les visiteurs, petits et grands, avaient de quoi se faire plaisir et s'amuser.

De son côté, l'association Agis dans ta ville a assuré la restauration sur place. La journée s'est prolongée avec la projection du film *Saima* sur les violences conjugales suivie d'un débat à la MAC. À 22 h, la Ligue de l'enseignement a diffusé le film *Beetlejuice 2024* du réalisateur Tim Burton. ● Dominique Conversat



Le développement durable s'invite au petit-déjeuner mensuel

Pont-Sainte-Marie. À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le service « Politique de la ville » en a profité pour inviter de nombreuses associations au petit-déjeuner mensuel.

Le service « Politique de la ville » de Pont-Sainte-Marie a profité de la Journée mondiale de l'environnement pour axer le petit-déjeuner mensuel de ce premier mercredi de juin sur ce sujet.

De nombreuses associations invitées

Reconnue pour son engagement en faveur de la préservation de l'environnement, un des axes forts de sa politique, c'est tout naturellement que la Ville a développé cette thématique. Bastien Logean, chargé de développement durable et mobilité, en a profité pour expliquer les enjeux de la biodiversité et des ressources renouvelables avec l'accueil de plusieurs partenaires. Les bénévoles de l'association Arbres remarquables ont présenté une cartographie des arbres remarquables du territoire et parlaient de leurs particularités et de leur protection. Bernard Fromont, parrain du Verger de l'Ozeraie et bénévole de L'Outil en main local a, de son côté, prodigué ses conseils et son savoir-faire en jardinage et horticulture. Le Syndi-



Le stand des arbres remarquables a été fort sollicité.

cat départemental d'élimination des déchets de l'Aube (SDEDA) a proposé des jeux sur les déchets et le tri qui expliquent le temps de dégradation des objets. Troyes Champagne Métropole a informé sur la collecte des déchets et le compost. Watwatchers sur les économies d'énergie. Pour sa part, la Ville a exposé des photos sur la biodiversité et distribué des cendriers de poche par le biais de l'organisme Alcome, spécialisé dans la réduction des

déchets issus des produits du tabac. Des cendriers urbains ont également été installés dans des endroits très fréquentés. Afin de promouvoir les mobilités douces, un stand « gravage » pour les vélos était mis à disposition des hôtes de la matinée. Sensibles à la thématique, les Maripontains sont venus en nombre ce matin-là et n'ont pas manqué de solliciter les exposants. ● Dominique Conversat



La future clinique « psy » est lancée, ouverture à l'automne 2027

Pont-Sainte-Marie. Les travaux du futur Institut psychothérapeutique de Champagne, porté par le groupe privé Ykoé, ont démarré derrière le cinéma Utopia. L'ouverture de cette clinique privée, qui s'adressera aux adultes et aux mineurs, est prévue à la rentrée 2027.



Christophe Ruszkiewicz
Journaliste
cruszkiewicz@lest-eclair.fr

Vous les avez peut-être aperçus en allant vous faire une toile au cinéma Utopia : les travaux de la future clinique psychothérapeutique, dans le quartier du Moulinet à Pont-Sainte-Marie, ont démarré tranquillement il y a quelques semaines. Le projet, dont nous avions dévoilé les contours à la fin de l'année 2023, mais qui n'a fait l'objet d'aucune communication officielle pour le moment, est porté par le groupe Ykoé (anciennement Clinipsy).

« À l'heure actuelle, la fin des travaux est prévue pour la rentrée 2027. Il s'agit d'un établissement de santé mentale de 100 lits, doté d'un hôpital de jour et proposant des consultations externes », indique le groupe Ykoé dans une réponse par courriel après avoir été contacté par nos soins. « Le permis de construire de cette future structure est purgé de tout recours ; il a été accordé en 2024. Les travaux ont débuté en mars 2026 », confirme le maire de Pont-Sainte-Marie, Pascal Landréat.

« Patients mineurs et majeurs »

L'Institut psychothérapeutique de Champagne (IPC), c'est son nom, s'adressera à la fois à « des patients mineurs et majeurs, (qui) seront accueillis en soins libres (avec leur consentement, NDLR). L'IPC s'inscrit dans le tissu de soins local et régional, en lien avec les établissements sanitaires et médico-sociaux du territoire », indique le groupe, qui dispose de plusieurs cliniques en France, dont l'hôpital de jour Psypro à Reims. Selon les établissements, les activités d'Ykoé sont diverses : elles concernent à la fois les psychopathologies du travail, la psychiatrie



Les engins de chantier ont pris possession du terrain derrière le cinéma Utopia à Pont-Sainte-Marie depuis quelques semaines.

infanto-juvénile, la psychiatrie générale et les troubles additifs et des conduites alimentaires. À Pont-Sainte-Marie, « outre les unités d'hospitalisation complète et d'hospitalisation de jour pour adultes et mineurs, l'IPC proposera quelques axes de spécialisation de portée loco-régionale, comme les psychopathologies du travail », souligne le groupe Ykoé, qui ajoute que « l'objectif principal reste de renforcer l'offre de santé mentale départementale et, d'une certaine

manière, de l'ex-région Champagne-Ardenne. Aucun établissement de santé ne peut bien répondre aux besoins de santé d'un territoire sans lien avec les structures existantes et l'implantation de la clinique s'inscrit dans cette perspective ».

« C'est un bon projet s'il vient compléter l'offre déjà existante, en assurant des gardes sans pour autant fragiliser les structures de santé du territoire », a commenté Philippe Dallemagne, président du Département, la collectivité qui était

propriétaire par le passé de cette parcelle du camp du Moulinet.

« Des salles de soins diverses »

Le groupe Ykoé donne par ailleurs quelques détails à propos du bâtiment et des abords : « L'emplacement sur un terrain de 4 hectares environ nous permet d'aménager un parc intérieur, avec des zones de déambulation et des aires de jeux notamment. Le bâtiment aura une surface utile d'environ 6 800 m² et inté-

grera, outre les chambres et les locaux techniques, un espace de restauration, plusieurs espaces d'accueil des familles et proches, des lieux de consultations (médicaux et soignants) et des salles de soins diverses (pour y développer : groupes de parole, relaxation, activité physique adaptée, cuisine thérapeutique, etc.) ».

Remise de calculatrices

Pont-Sainte-Marie

60 élèves de CM2 se voient offrir une calculatrice avant leur entrée au collège

Comme chaque fin d'année scolaire, la Ville de Pont-Sainte-Marie a offert aux 60 élèves de CM2 une calculatrice pour leur entrée en 6^e, un outil indispensable et conforme aux programmes scolaires. Le choix de ce matériel spécifique et adapté a été fait en concertation avec les enseignants de mathématiques du collège Eurêka.

Ainsi, lundi dernier, en présence de l'équipe pédagogique de l'école et du collège, Cathy Plaquevent, maire adjointe en charge de l'enseignement, a remis à chacun sa calculette, avec quelques mots de félicitations et d'encouragements. C'était également l'occasion pour Mathieu Aunos, directeur adjoint du collège, d'échanger avec les futurs 6^e et de les rassurer sur leur future vie au collège. ●



Au nom de la municipalité, la maire adjointe Cathy Plaquevent remettait à chacun une calculette.



Remise kits précarité menstruelle

Pont-Sainte-Marie

Des élèves de CM2 mieux préparées pour faire face à leurs règles



L'infirmière explique ici le contenu des kits « Premières règles ».

Ce jeudi, les élèves de CM2 de l'école élémentaire de Pont-Sainte-Marie ont reçu des kits « Premières règles », fournis par l'entreprise Ma Louloute. Une initiative portée par le pôle enseignement, périscolaire, animation (EPA) avec le soutien de l'équipe éducative.

Protections hygiéniques et supports pédagogiques

Cathy Plaquevent, maire adjointe en charge de l'enseignement, Franck Deseyne, directeur de l'école, et Karine Pelladez, infirmière scolaire au collège Euréka de la ville, remettaient les pochettes en expliquant l'utilité de cette démarche sur la précarité menstruelle, un sujet encore tabou pour certaines familles. Cette initiative s'inscrit dans le programme éducatif dès le CM2 avec des séances menées par les ensei-

gnants et l'infirmière scolaire. À savoir, comment aborder les règles, le consentement, l'hygiène et la santé.

Cette initiative s'inscrit dans le programme éducatif dès le CM2 avec des séances menées par les enseignants et l'infirmière scolaire

Les kits contiennent des protections hygiéniques et des supports pédagogiques pour mieux comprendre les changements liés à la puberté. Ainsi, par le biais de cette démarche bienveillante instaurée depuis quelques années déjà, la Ville souhaite agir pour l'égalité des chances, éviter l'absentéisme, l'isolement et l'inconfort. ● D.C.

Les ambassadeurs, en vert et contre le harcèlement scolaire

Pont-Sainte-Marie. Les collégiens du collège Eurêka s'engagent dans la lutte contre le harcèlement. Toutes classes confondues, ils sont présents pour guider les élèves victimes et travaillent pour un collège plus sûr.



Les ambassadeurs sont fiers de porter leur tee-shirt vert les identifiant auprès de leurs camarades.

**Dominique
Conversat**
Correspondante

Il y avait 35 collégiens, jeudi dernier, à monter sur la scène de l'amphithéâtre du collège Eurêka à Pont-Sainte-Marie pour se présenter aux parents en tant qu'ambassadeurs. Les témoignages et la projection de la vidéo réalisée sur le thème du harcèlement illustraient leurs actions. Issus de toutes les filières de l'établissement, générale et Segpa, ces élèves volontaires, fiers de porter un tee-shirt vert aux couleurs de la lutte contre le harcèlement, œuvrent auprès de leurs camarades pour entretenir un climat scolaire sain et apporter une aide à ceux qui en ont besoin.

De plus en plus d'élèves impliqués

Le rôle de l'ambassadeur s'avère essentiel : digne de confiance, il respecte, fait attention aux autres et peut ainsi détecter des situations de harcèlement. Le profil des ambassadeurs est différent : certains ont déjà été victimes de harcèlement, d'autres, sensibles au sujet, veulent aider. Initié depuis 2022 par Isabelle Delatour, conseillère principale d'éducation (CPE), le projet implique de plus en plus d'élèves au fil des années et enrichit tous les dispositifs existants, en lien avec ceux du corps enseignant et du personnel. Lors de la Journée contre le harcèlement, en novembre, les ambas-

sadeurs s'étaient présentés et avaient expliqué leur rôle aux élèves de 6^e. Durant cette année scolaire, ils ont participé au prix NAH (« Non au harcèlement »), un concours avec préparation d'une vidéo sur le harcèlement. Depuis la loi Balanant visant à instaurer une scolarité sans harcèlement (mars 2022), le collège met en place des solutions avec la rencontre des victimes et des auteurs et leur suivi, l'apport d'une aide concrète.

Les parents s'engagent aussi

Les ambassadeurs se sont également penchés sur le concours Safer Internet Day (la « Journée de l'Internet plus sûr », NDLR) contre le cyberharcèlement, avec la création d'affiches réalisées par les 4^e et 3^e en arts plastiques. Ils ont par ailleurs établi une cartographie du collège avec les lieux agréables et ceux plus inconfortables. Trouver des solutions pour éviter les seconds sera le défi de la rentrée prochaine.

Enfin, des parents se sont également investis dans leur rôle de « parents ambassadeurs » pour une collaboration et un soutien complémentaires. ●

Pont-Sainte-Marie

Des collégiens d'Eurêka en pleine immersion au tribunal correctionnel de Troyes



Les avocats Antoine et Ben Karim en tenue adéquate.

Dans le cadre de l'enseignement moral et civique (EMC), M^{me} De Wreede, professeur d'histoire géographie au collège Eurêka de Pont-Sainte-Marie, proposait des rencontres avec des professionnels de la justice.

Acteurs d'un procès

À raison de trois visites pédagogiques, des juristes et des professionnels de la justice venaient expliquer aux élèves le rôle de chacun des acteurs d'un tribunal et le déroulement d'une audience au tribunal correctionnel. Ces travaux ont donné lieu à la participation d'un groupe d'élèves volontaires de 4^e2 au concours Juridéli pour lequel ils ont remporté un prix. Le temps d'un procès, ils sont devenus président d'audience, assesseurs,

procureur, greffier, avocat de la défense et avocat de la partie civile pour défendre les intérêts du prévenu et de la présidence d'une association. Clémence Goise a été avocate de la défense, Antoine Lemée procureur et Ben Karim Madi greffier.

Ce travail a demandé de prendre connaissance du dossier judiciaire (sur des faits de racisme, d'antisémitisme), de développer un argumentaire solide pour défendre son client, les intérêts de la société et de poser des questions judiciaires pour établir la vérité. Chaque avocat a développé une plaidoirie. Le procureur a défendu les intérêts de la société et requis une peine. Enfin, la présidente de l'audience et ses assesseurs ont fixé une peine. ●D.C

Elles ont vaincu leur trac lors du concours d'éloquence d'Eurêka

Pont-Sainte-Marie. Pour la quatrième fois, le collège maripontain a organisé un concours d'éloquence. Cinq élèves de 3^e y ont participé avec beaucoup d'entrain et ont prouvé que le talent d'oratrice n'est pas seulement une question d'âge.



Les cinq candidates peuvent être très fières de leur parcours.

Au collège Eurêka de Pont-Sainte-Marie, le concours d'éloquence organisé par M^{me} Ehrling, formatrice à la prise de parole en public, et M^{me} Van Meenen, professeuse d'histoire-géographie, était déjà le quatrième du nom. Devant une assemblée d'élèves de 4^e, cinq élèves de 3^e sont montés sur la scène de l'amphithéâtre. Ainsi se défiaient Margaux Aegerter, Solène Ambert, Cécile Dje-

bali Maieron, Lola Meunier et Camille Sousa.

Ennui, handisport, jumeaux...

Au cours de la phase de qualification, les candidates ont débattu sur la problématique de l'ennui avec cette question : « S'ennuyer, est-ce vraiment perdre son temps ? » Pendant la finale, les thèmes abordés ont été ceux du handisport, de la musique et de l'intelligence artifi-

cielle et de la jumeauté.

M. Auvy, président du jury et directeur de la Segpa, M. Perrin et M^{me} De Wreede avaient la lourde tâche de départager les candidates, toutes méritantes. Après un temps de délibération, Lola a remporté cette édition 2026. Les spectateurs ont été subjugués par les qualités d'oratrice des jeunes filles ainsi que par leur grand courage à se mettre en scène seule face à un public. Bravo ! ●

Spectacle de fin d'année

Un beau spectacle de fin d'année pour les écoliers et collégiens

Pont-Sainte-Marie. 67 élèves de CM2 et 90 collégiens d'Eurêka ont uni leurs voix et leurs talents pour présenter leur spectacle de fin d'année, mêlant chant choral et théâtre.

Apothéose d'une année de travail de chant, le spectacle de fin d'année réunissait les 67 élèves de CM2 de l'école élémentaire aux côtés des 90 choristes du collège Eurêka.

Lors des répétitions hebdomadaires, les écoliers des classes de M^{me} Doussot, Gandon et Raulin se sont initiés au chant choral sur des morceaux proposés par le professeur de musique du collège, Bruno Pasquet. Des musiques qu'ils ont partagées lors du déplacement des collégiens à l'école avec le Chorale Tour, moment festif et chaleureux. Afin de donner de la profondeur au déroulement de la soirée, le club théâtre du collège présentait une épopée : « Le tournoi d'Arthur », sur un scénario écrit par Bruno Pasquet, mis en scène par Sandrine Faroux-Plain, Célia Maire et Guillaume Hitzig, professeurs et bénévoles du club théâtre.

Les applaudissements chaleureux de la salle comble ont valorisé le travail de ces jeunes méritants,



choristes et comédiens. Tous les bénéfices de la soirée, entrées et

restauration, revenaient au foyer socio-éducatif du collège pour l'or-

ganisation de visites et sorties futures. ● Dominique Conversat

Partir en livre

L'opération « Partir en livre » entame son 12^e chapitre

Jusqu'au 19 juillet, la grande fête nationale du livre pour la jeunesse revient pour une 12^e édition dans l'Aube. À l'occasion, le Département vient à la rencontre des jeunes et organise une série d'animations et d'activités autour de la lecture.

Malou Velut

L'Aube célèbre la lecture chez les jeunes à l'occasion de « Partir en Livre », le grand festival du livre pour la jeunesse. Prévu initialement jusqu'au 19 juillet (le planning est bousculé par la canicule, lire par ailleurs), l'événement national, organisé par le Centre national du livre et sous l'impulsion du ministère de la Culture, vient à la rencontre des jeunes. L'objectif : transmettre le plaisir de lire aux enfants, aux adolescents, et à leur famille.

Chaque année en France, ce sont 2 000 communes qui participent à l'événement, ce qui représente près de 250 000 enfants, adoles-



Le thème retenu cette année est « nos petits et grands héros ». Conseil départemental

cents, et parents. Plusieurs manifestations sont organisées, tant sur les territoires urbains que ruraux.

Des activités gratuites

Dans l'Aube, c'est la Médiathèque départementale qui est chargée d'élaborer, grâce à une déclinaison dans diverses structures (bibliothèques, maisons des solidarités, centre de loisirs ou encore librairies), un ensemble d'activités et d'animations, accessibles gratuitement : points de lecture, ateliers de création autour du thème retenu. Cette année il sera consacré à « nos petits et grands héros ». Un thème choisi pour célébrer la diversité des représentations héroïques dans la littérature : des héros classiques aux anti-héros, des figures historiques aux personnages fictifs.

L'objectif recherché par le département reste de s'inscrire dans une

Les actions prévues et l'impact de la canicule

Le conseil départemental a dévoilé les cinq prochains rendez-vous de la manifestation. Mais les deux premiers prévus à La Chapelle-Saint-Luc, mercredi 24 juin, et à Saint-Julien-les-Villas, jeudi 25 juin, sont « reportés à cause des fortes chaleurs ».

L'événement de La Chapelle-Saint-Luc est reporté au mercredi 23 septembre au même endroit, la date reste à définir pour le deuxième (date à venir sur aube.fr et sur les réseaux sociaux). Voici les prochains rendez-vous :

- Arcis-sur-Aube, mercredi 1^{er} juillet de 10 h à 16 h à l'espace Henri-Dunant (14 rue Henri-Dunant).
- Brienne-le-Château, mardi 7 juillet de 14 h à 17 h, place de la Halle.
- Saint-André-les-Vergers, mardi 7 juillet de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h 30 sur l'esplanade du quartier Maugout.

démarche d'« aller vers » en se rendant dans les quartiers à la rencontre du public. ●



Plan canicule



La période de canicule va s'étendre au moins jusqu'au milieu de la semaine prochaine. Illustration

Branle-bas de combat face à la canicule

Agglomération troyenne. Fermeture les après-midi, ajout de ventilateurs, service minimum : la canicule prévue pour durer jusqu'au milieu de la semaine prochaine bouscule les habitudes pour les établissements scolaires.

Le premier épisode, à cheval entre juin et juillet 2025, avait déjà marqué les esprits. Près d'un an plus tard, une nouvelle période de canicule frappe l'agglomération troyenne. Des fortes chaleurs qui ont déjà des conséquences sur le fonctionnement des écoles. Les voici, commune par commune.

Troyes : au collège Beurnonville, la direction a informé les parents que « le collège sera fermé aux élèves l'après-midi à compter du vendredi 19 juin et ce jusqu'au mardi 23 juin inclus. La configuration actuelle des locaux et les fortes températures dans les salles de classe ne permettent pas d'accueillir les élèves dans des conditions garantissant leur sécurité. En conséquence, les élèves externes seront autorisés à quitter l'établissement à la fin de leur dernière heure de cours de la matinée. Les élèves demi-pensionnaires seront autorisés à quitter l'établissement après leur repas, à partir de 12 h 45 ».

Concernant les 36 écoles publiques de la ville, la municipalité compte sur les fameuses zones « refuge » (salle climatisée), qu'on retrouve dans 30 établissements.

« Elles sont ainsi opérantes dans l'ensemble des écoles, soit en climatisation fixe soit en climatisation mobile. En complément, 75 ventilateurs ont été déployés au sein des écoles maternelles et primaires », précise-t-elle dans un communiqué. Les crèches dont les locaux appartiennent à la Ville, les écoles maternelles et les accueils de loisirs sont déjà équipés d'un espace climatisé.

« La configuration actuelle des locaux et les fortes températures dans les salles de classe ne permettent pas d'accueillir les élèves dans des conditions garantissant leur sécurité »

La direction
du collège Beurnonville

Autres alliés, les dispositifs de brumisation. « Dans plusieurs écoles maternelles, des feuilles brumisatri-

ces sont installées. Dans les écoles élémentaires, ce sont des rideaux de brumisation. Et dans un souci d'adaptation et de réactivité, des systèmes alternatifs tels que l'arrosage ont été installés de sites afin d'anticiper les fortes chaleurs ».

Saint-André-les-Vergers : chacune des écoles est équipée d'au moins une salle climatisée (la salle de restauration) qui est mise à disposition des élèves l'après-midi en plus du temps de repas. Dans toutes les maternelles, les salles de motricité sont climatisées également. Un brumisateur extérieur a été installé dans chaque école.

« L'école élémentaire Renoir et la maternelle Maitrot ont fait l'objet d'importants travaux de rénovation énergétique. À l'élémentaire Maitrot, actuellement en travaux, la moitié des classes sont dans des préfabriqués climatisés, et les deux salles climatisées du centre de loisirs sont mises à disposition de l'école élémentaire Montier-la-Celle », indique la maire Catherine Ledouble. Quant à la fête de l'école à Montier-la-Celle, poursuit l'élue, « nous avons communiqué à l'association



Le collège Beurnonville sera fermé l'après-midi du 19 au 23 juin inclus. Archives

de parents d'élèves, organisation de l'événement, les consignes préconisées. Elle a en conséquence déjà fermé plus tôt dans la matinée ».

La Chapelle-Saint-Euzé : à partir de ce vendredi et jusqu'au lundi 22 juin, les familles pourront garder leurs enfants. Cependant, les écoles maternelles et les écoles élémentaires ne pourront accueillir plus de 50 enfants.

Saint-Julien-les-Villages : au sein de l'école Robin-Hood, la conseilère a été transmise aux familles que les parents d'élèves, s'ils le souhaitent, pourront garder leurs enfants à la maison durant cette période de canicule, du fait de l'absence de climatisation ou de ventilation.

Font-Sainte-Marie : l'éducation nationale invite les parents qui en ont la possibilité à garder les enfants à domicile vendredi 19 juin et ce, jusqu'au moins lundi 22 juin. Les écoles seront néanmoins ouvertes.

La Ville précise qu'elle possède un espace climatisé à l'époque d'animation sociale et culturelle qui peut accueillir près de 60 enfants. Des climatisateurs sont également installés dans les classes et des points d'eau seront installés en extérieur afin de rafraîchir les enfants. Enfin, le groupe scolaire dispose d'un espace vert arboré qui peut protéger les enfants de la chaleur pendant la récréation ou les cours.

Saint-Parres-aux-Tertres : la mairie demande aux parents d'élèves de garder leurs enfants ou, au contraire, lundi et mardi à cause de la

chaleur.

Les Noës-près-Troyes : par la fermeture d'école pour les 100 élèves, un lieu spécifique et frais accueille les classes à tour de rôle, selon le rythme des enseignants. Quant à la fête de fin d'année prévue ce week-end, elle sera reportée à la semaine prochaine.

Bréteuil-près-Troyes : la direction de l'école informe les familles qu'en cas de possibilité, qu'elles puissent garder leurs enfants ce vendredi 19 juin aux heures les plus chaudes, à savoir l'après-midi. Selon, actuellement, cinq classes sur six en élémentaire se sont ralliées pour accueillir les enfants. L'absence de climatisation est actuellement constatée. Il n'est pas dans le budget de cette année, le dôme de la maternelle et l'accueil de loisirs doivent être équipés. Si elle n'est à disposition la salle des fêtes en cas de besoin, la municipalité estime que les familles pourront laisser leurs enfants à l'école pendant cette période de canicule.

Créney-près-Troyes : aucune mesure particulière pour le moment concernant l'accueil des 170 élèves. En finissant la tournée des écoles, le maire Jody Maguin a constaté des températures de 23 à 25 degrés dans les salles. Dans l'école élémentaire, le plancher radiotermique joue son rôle. Ainsi, les mesures prises sont déjà suffisantes : carrelage, salle des fêtes, menuiserie récente. La fermeture a été avancée au matin pour durer jusqu'à 15 h.

Barthéry-Saint-Sulpice : depuis jeudi après-midi, les classes accueillent dans les espaces climatisés que sont la salle des fêtes (capacité d'accueil de 50 enfants) et le centre de loisirs (100). « C'est derrière le temps qu'il faudra », précise le maire Benoît Louis.

Villecien : l'école n'ayant pas de climatisation, la municipalité invite les habitants à garder leurs enfants la semaine prochaine. À partir de lundi, néanmoins, un service minimum est proposé avec les enseignants et le personnel communal. Un courrier a été envoyé jeudi soir pour informer les familles.



Les dispositifs de brumisation, ainsi que, l'après-midi, la chaleur.

Canicule : vigilance et adaptation dans les établissements scolaires

Le thermomètre ne cesse de grimper, les établissements scolaires doivent faire face à cette canicule qui dure. Alors que lundi est annoncé comme l'une des journées les plus chaudes, dans l'Aube aussi on aménage les cours, les examens et on ferme certaines écoles et collèges.



Aurore Chabaud
Journaliste
aurorechabaud@lest-eclair.fr

Certains établissements scolaires avaient pris la décision dès jeudi de fermer vendredi et lundi, en raison des fortes chaleurs. Dans l'Aube, les collèges de Bouilly, Aix-en-Othe et Brienne-le-Château faisaient partie des premiers à avoir fait ce choix et à avoir averti les parents.

24 écoles et quatre collèges fermés dans l'Aube

Depuis, le thermomètre a continué de monter, les directeurs et directrices d'écoles et de collèges ont distillé leurs recommandations auprès des familles, préconisant d'éviter d'envoyer les enfants en cours, notamment les après-midi. La canicule gagnant du terrain, le ministre de l'Éducation nationale, Édouard Guffroy a annoncé, ce dimanche 21 juin, premier jour de l'été, que 845 écoles et collèges seraient fermés ce lundi 22 juin et que 1 800 établissements allaient procéder à des aménagements. Dans l'académie de Reims, on re-

cense 126 aménagements et 49 fermetures pour les écoles, dont respectivement 19 et 24 dans l'Aube, ainsi que 25 aménagements en collège, dont 10 dans le département et quatre fermetures (toutes dans l'Aube).

Face à cette vague de chaleur et conformément aux décisions interministérielles, le rectorat et les services de la DSDEN (Direction de services départementaux de l'Éducation nationale) de l'Aube, en lien avec les chefs d'établissement et les inspecteurs de l'Éducation nationale restent plus que vigilants, pour être « au plus près des réalités locales », explique l'académie de Reims dans un communiqué.

Une cellule de crise académique

Au-delà des cours classiques, des épreuves du bac sont prévues à partir de ce lundi. Ainsi, « une cellule de crise académique, placée sous l'autorité du recteur, est actuellement activée et restera en place jusqu'à la fin de l'épisode caniculaire. Elle centralise les remontées du terrain permettant une prise de décision rapide, coordonnée et proportionnée. La priorité est avant tout de veiller aux conditions matérielles pour l'accueil des élèves et des personnels, notamment en ce qui



Face aux fortes températures, 24 écoles aubois et quatre collèges seront fermés ce lundi 22 juin. D'autres établissements procèdent à des aménagements.

concerne l'organisation des épreuves.

Les épreuves orales, dont le grand oral ou l'oral anticipé de français sont, pour le moment, maintenues. « Tous les chefs de centre ont été contactés individuellement afin de s'assurer que les conditions matérielles le permettraient. » En revanche, « certains élèves souffrant de pathologies spécifiques, et étant convoqués aux épreuves l'après-midi, ont été contactés au préalable pour se voir proposer de passer leur

oral sur un créneau en matinée. » Pour les élèves dont les établissements ne fermeront pas, les équipes enseignantes ont été appelées à respecter les recommandations générales en situation de canicule comme la mise à disposition d'eau et l'aération des salles. « Des aménagements de fonctionnement sont possibles en fonction des différentes situations rencontrées dans les écoles et établissements ; ces derniers étant appréciés au cas par cas. »

Les consignes

- Dans les écoles, sont recommandés une pause fraîcheur, le regroupement d'élèves dans une salle ombragée ou dans des lieux de repli adaptés hors de l'école.
- Les parents ont la possibilité de prendre en charge leurs enfants l'après-midi.
- Les activités en extérieur sont annulées.
- Vigilance renforcée pour les élèves effectuant leur stage de seconde. Ils sont concernés par les règles applicables aux salariés en période de fortes chaleurs.
- Une attention particulière est portée aux personnes vulnérables.

À savoir que la fermeture d'un établissement peut être effective sur décision du préfet ou du maire, « lorsque l'ensemble des mesures de prévention mises en œuvre ne permet plus d'assurer l'accueil des élèves et des personnels dans des conditions satisfaisantes de sécurité ». ●

Aube

Les manifestations en extérieur interdites tout le temps de la vigilance rouge

Le département de l'Aube a été placé en vigilance rouge canicule hier à partir de midi. La vigilance rouge sera encore de mise ce lundi 22 juin.

Elle risque même de se prolonger une bonne partie de la semaine puisque des températures allant jusqu'à 40°C sont annoncées jusqu'à vendredi au moins. Dans le même temps, le thermomètre ne descendra pas en dessous des 22 ou 23°C la nuit.

Avec un indicateur thermique

compris entre 30 et 31°C, les journées de lundi, mardi et mercredi et jeudi pourraient devenir les plus chaudes jamais observées en France depuis 1900. Elles devanceraient ainsi les références du 25 juillet 2019 et du 5 août 2003.

Consommation d'alcool sur la voie publique interdite

Samedi, 37°C ont été relevés par exemple à Troyes. Samedi soir, la préfecture a publié un arrêté à ce sujet. Toutes manifestations festives, culturelles et sportives en extérieur, ou dans des établissements recevant du public non climatisés, sont interdites entre 10 h et 20 h, à l'exception des activités physiques et sportives aquatiques et des pratiques sportives professionnelles.

Il y est précisé que cette interdiction

demeurera en vigueur jusqu'à ce que le département de l'Aube ne soit plus placé en vigilance rouge. Elle est donc valable pour l'instant aussi pour la journée de lundi. Cela concerne également la consommation d'alcool sur la voie publique et la vente à emporter qui sont interdites dans l'Aube le temps de la vigilance rouge canicule. ●



Lundi, les températures s'annoncent encore plus chaudes.

Pont-Sainte-Marie

Le stationnement près du cinéma Utopia limité à trois heures

Zone Bleue



La zone bleue concerne le parking situé voie aux Vaches.

Afin de favoriser la rotation des véhicules et soutenir l'activité des commerces du centre-ville, la Ville a décidé d'établir des places de stationnement en zone bleue.

Après la place Charles-de-Gaulle en juillet 2025, c'est au tour du parking situé voie aux Vaches, à proximité du cinéma Utopia, de connaître des règles de stationnement similaires.

Avec une durée maximale de 3 heures de stationnement entre 9 h et 22 h, et ce tous les jours, les zones bleues devraient faciliter l'accès aux parkings.

Des disques disponibles au cinéma et en mairie

Des disques à apposer sur le tableau de bord sont disponibles en mairie et au cinéma Utopia. ●



Ça tourne rond pour le « Marcel à vélo » !

Agglomération troyenne. « Marcel à vélo » célèbre ses cinq ans. Depuis son lancement en juin 2021, le dispositif de location de vélos électriques en libre-service est en expansion constante avec un parc constitué de 230 vélos répartis sur 30 stations implantées dans 10 communes de l'agglo.

Marcel à vélo



Le dispositif a déployé un maillage sur le territoire. La dernière station permet de relier Lavau et Pont-Sainte-Marie au centre-ville troyen.

+ Une première station électrifiée à McArthurGlen

Une nouvelle station a été aménagée le long de la RN 77 entre Pont-Sainte-Marie et Lavau, face à McArthurGlen et Feuillette. Première station électrifiée de l'agglomération troyenne, elle permet aux vélos de se recharger automatiquement en station.

« Cela signifie très concrètement que les personnes en charge de la maintenance n'ont pas la nécessité de changer la batterie, c'est un gain de productivité très important dans la mesure où ces tâches vont être automatisées. Cela correspond à une évolution technologique, nous sommes à la deuxième génération de Marcel avec une montée en qualité technique de nos vélos avec cette possibilité d'option de recharge en station », explique Valéry Denis, installée au cœur d'un pôle multimodal de liaison douce, cette station est unique dans l'agglomération. Aucune autre station n'est programmée pour l'instant.

« Avant de programmer d'autres implantations, il nous faut un retour d'expérience, mais on devrait à l'avenir avoir d'autres implantations et peut-être des mises à jour d'autres stations, mais étant entendu qu'il faut du courant, la contrainte technique ce sont les limites à l'électrification des autres stations », précise Valéry Denis.



anne.genevrier@est-eclair.fr

REPÈRES

230 vélos répartis dans 30 stations implantées dans 10 communes de l'agglomération troyenne constituent le dispositif Marcel à vélo en 2026. Nombre de locations depuis le lancement du service :
2021 : 10 190
2022 : 54 099
2023 : 111 916
2024 : 153 760
2025 : 170 948
Total : 500 913
Nombre d'inscrits sur l'application : 17 700
Nombre de kilomètres parcourus depuis 2021 : plus d'1 million de km

Le bilan est très positif, le Marcel a rencontré son public avec un succès croissant depuis son lancement en 2021 », commente Valéry Denis, vice-président de Troyes Champagne Métropole chargé des mobilités, au moment de célébrer les 5 ans de ce service de location de vélos à assistance électrique en libre-service, accessible 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, créé en juin 2021.

500 913 locations

Un constat soutenu par de très bons chiffres et une constante augmentation des utilisateurs et des kilomètres parcourus. Depuis son lancement en juin 2021, le Marcel à vélo a dépassé les 500 000 locations. Il comptabilise 17 700 inscrits sur l'application et plus de 1 million de kilomètres parcourus. Cette dynamique positive s'illustre également au cours de l'année 2025 avec plus de 170 000 locations contre 153 760 en

2024, soit 10 % d'augmentation. Pensée pour répondre au besoin de mobilité des jeunes et des étudiants, l'implantation du Marcel à vélo a prioritairement ciblé les pôles d'enseignement supérieur avec la création de stations au niveau de l'UT et de l'UTT, des écoles d'ingénieurs, de Yschools, des écoles de design et du campus des Comtes de Champagne. Des stations qui représentent à elles seules la majorité des flux réalisés. À titre d'exemple, la station de l'UTT réalise 95 585 trajets, soit 9 % des flux, et la station Yschools 73 946 trajets, soit 7 % des flux.

Le choix des lieux d'implantation du Marcel a scellé son succès. Les stations ont été réparties stratégiquement sur l'agglomération pour desservir les pôles d'enseignements mais aussi les complexes sportifs comme l'Aqualuc, Henri-Terré ou la piscine des Chartreux, les lieux de culture et de loisirs comme le bowling, le cinéma ou le parc des Moulins. À noter également, la politique tarifaire très attractive pratiquée dès le lancement avec des abonnements mensuels à 7 € (hors réduction) pour 20 minutes offertes à chaque utilisation puis 0,05 centime par minute.

« Le Marcel est principalement utilisé par les étudiants mais sa réussite montre que l'on apporte véritablement un service supplémentaire à la population »

Valéry Denis

« Le Marcel à vélo est principalement utilisé par les étudiants mais sa réussite montre que l'on apporte véritablement un service supplémentaire à la population. Je crois que cela participe aussi d'une sensibilisation à la pratique du vélo en ville très concrète et au développement de la pratique du vélo électrique. D'ailleurs, on a beaucoup d'usagers du Marcel qui ensuite font l'acquisition d'un vélo électrique pour sillonner les rues de l'agglomération », indique Valéry Denis. ●



Agglomération troyenne : les vélos Marcel franchissent le cap du million de kilomètres



Diffusion le 03-06-26 | Société

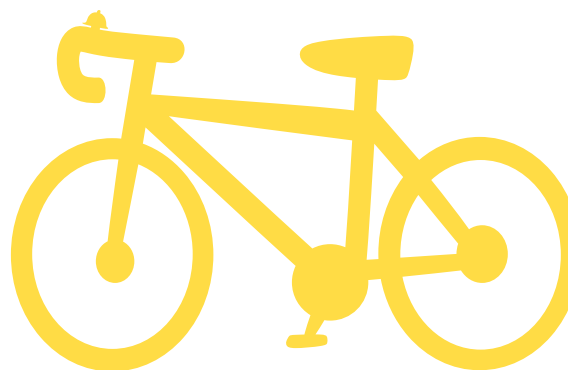
Les vélos en libre-service "Marcel" franchissent une étape symbolique avec plus d'un million de kilomètres cumulés depuis leur lancement en juin 2021. Troyes Champagne Métropole qualifie ce bilan de succès. Les 130 vélos du réseau se répartissent désormais sur 10 communes de l'agglomération.

La progression est constante : **le nombre de locations annuelles est passé de 10 000 lors du lancement à plus de 170 000 l'an passé.** Les **17 700 utilisateurs inscrits** témoignent de l'adoption du service par la population. Selon Valéry Denis, vice-président de Troyes Champagne Métropole chargé des mobilités, le dispositif « *apporte véritablement un service supplémentaire à la population* » et participe à « *une sensibilisation à la pratique du vélo en ville* ». Il souligne que de nombreux usagers du Marcel ont ensuite acquis leur propre vélo électrique. « *On n'a que 5 ans, les deux dernières années sont des années très fortes et chaque année on a une croissance significative* », précise-t-il.

Une 30ème station a été inaugurée le 28 mai à proximité de McArthurGlen et de Décathlon. Particularité : **il s'agit de la première station électrifiée du réseau.** Lorsque l'utilisateur verrouille son vélo, la batterie se recharge automatiquement. Les équipes de maintenance n'ont plus besoin de changer les batteries manuellement. Cette innovation correspond à « *une évolution technologique* » liée à la deuxième génération de vélos Marcel, poursuit Valéry Denis. Cette station pilote servira de test pour d'éventuelles mises à jour du réseau existant.

Son installation s'accompagne d'autres aménagements pour favoriser les déplacements alternatifs à la voiture. Une vélovoie va relier Décathlon au centre-ville de Pont-Sainte-Marie et à Troyes. Un arrêt de bus dédié et une aire de court-voiturage ont également été créés à proximité du site. **La station Marcel Mairie de Troyes reste la plus fréquentée avec 11 % des trajets réalisés, soit plus de 119 000 depuis son ouverture.** Les pôles d'enseignement supérieur concentrent toutefois, en cumulé, le plus de déplacements.

Marcel à vélo



Le prince de Lavau



Ils ont découvert les richesses du prince de Lavau

Pont-Sainte-Marie. Dans un objectif d'intégration et de découverte, Laurence Clément, bénévole, accompagnait les bénéficiaires des ateliers socio-linguistiques de la commune à l'exposition troyenne sur le prince celte découvert à Lavau. Cette visite culturelle, retraçant plus de dix années de recherches archéologiques avec la présentation du mobilier princier restauré, s'avérait fort instructive et enrichissante pour comprendre le monde cinq siècles avant notre ère.



Le chef d'orchestre et directeur de l'école de musique rend sa baguette

Pont-Sainte-Marie. Samedi 13 juin, Pascal Cunin dirigera son dernier concert au sein de l'harmonie municipale après plus de vingt ans d'activité dans l'association. Un parcours sans fausses notes doublé d'une belle réussite.

Sylvie Gabriot

Journaliste
sgabriot@lest-eclair.fr

Depuis sa prise de fonction à la direction de l'école de musique en 2004, puis comme chef d'orchestre de l'harmonie de Pont-Sainte-Marie - Lavau - Creney en 2005, Pascal Cunin n'a cessé de transmettre sa passion pour la musique. Il dirigera pour la dernière fois l'orchestre, ce samedi 13 juin, à l'occasion du traditionnel concert à Creney-près-Troyes avant de faire valoir ses droits à la retraite le 1^{er} septembre prochain.

Une école prospère

Pendant ces vingt-deux ans d'activité au sein de la structure maripontaine, le musicien (il joue du trombone) et professeur (formation musicale, trombone et tuba) s'est attaché à faire prospérer l'école de musique (110 élèves à ce jour). « Avec l'appui de la mairie, nous avons créé les places qui manquaient pour pérenniser l'orchestre, qui a fêté ses 150 ans en 2024, avec des classes de hautbois, de percussions, de cor. » Et bien plus encore avec les cours de guitare électrique et classique.

Si la classe de cordes a été volontairement écartée - car trop ardue d'avoir des effectifs suffisants dans les différents instruments -, l'association cultive une particularité : comme celle de Saint-André-les-Vergers, elle forme à la pratique de l'accordéon.

Un orchestre « en bonne santé »

Aujourd'hui, l'offre de l'école de musique « est au summum ». « Toutes les classes nécessaires et utiles à l'orchestre



Pascal Cunin dirigera pour la dernière fois l'orchestre, ce samedi 13 juin, lors du concert de l'harmonie à Creney.

d'harmonie existent », observe le responsable qui se félicite de la bonne vitalité de l'harmonie (35 musiciens), dont 80 % des effectifs sont issus de Pont-Sainte-Marie. « Ma plus grande fierté, c'est d'avoir réussi à former un orchestre avec des gens du cru, qui répètent ensemble et se connaissent. On est un petit orchestre mais on fait de la musique d'ensemble que l'on prépare ensemble. L'orchestre est en bonne santé, je souhaite que l'harmonie vive longtemps. » L'appui de la Ville a été déterminant dans la réussite du projet, rappelle Pas-

cal Cunin. Le bâtiment vétuste et peu adapté des débuts, à côté de la mairie, a été abandonné au profit d'espaces modernes avec l'ouverture, en 2014, de la Maison de l'animation et de la culture (MAC). « Cela nous a donné la possibilité de faire du chant choral, des auditions et de donner plus de concerts (3 ou 4 par an) », retrace le musicien. Le prêt de salles et les subventions des trois communes (Pont-Sainte-Marie, Lavau et Creney) ainsi que le soutien financier du Département ont concouru à cette montée en puissance et à la so-

lidité de l'école et de l'harmonie.

Une pratique musicale attractive

Une stabilité qui doit aussi beaucoup à la dynamique insufflée par Pascal Cunin, toujours à la recherche d'une proposition innovante pour rendre attractive la pratique musicale. Rencontres avec des compositeurs, création de partitions (notamment avec Théo Cascio, compositeur de la bande-son du second volet du film *La Bataille De Gaulle*), de programmes originaux

pour les concerts et autres prestations. Parmi les moments marquants de sa carrière maripontaine, le directeur garde en mémoire l'année 2017 : « On a joué la Messe pour la paix de Karl Jenkins au cours de laquelle plusieurs chœurs étaient réunis. J'avais réorchestré la partition et on a donné trois fois le concert à Pont-Sainte-Marie, à la cathédrale à Troyes, et à Romilly. Un chouette moment. »

Une transition en douceur

Passionné par son métier qu'il exerce depuis l'âge de 19 ans, Pascal Cunin veut désormais changer de partition. « C'est un métier prenant notamment quand on dirige l'orchestre. Le chef d'orchestre se doit d'être toujours présent (concerts, cérémonies...). Aujourd'hui, j'ai envie de profiter d'un peu plus de liberté. » Néanmoins, le passage de flambeau - ou plutôt de baguette - a été anticipé et une transition en douceur est engagée. Le choix de Pascal Cunin s'est porté sur Ludovic Lambert, actuel professeur de trompette dans l'association. Depuis le mois de janvier, les deux hommes codirigent l'orchestre et le futur directeur officialisera sa prise de fonctions, ce samedi, avec un concerto de trompette en lever de rideau du concert.

Musicien dans l'âme, Pascal Cunin ne rangera pas pour autant son pupitre et restera présent « comme simple tromboniste dans l'orchestre ». À ses côtés depuis plus de 20 ans, le président de l'association, Jean-François Jehel, passera lui aussi la main. Il succèdera au vice-président Francis Boucherat, qui lui reprendra le poste de président. ●

Concert de l'harmonie sur le thème « Musiques du monde », samedi 13 juin, à 20 h 30, à l'espace Charles-de-Gaulle de Creney-près-Troyes. Entrée libre.

L'ACTUALITÉ EXPRESS



● Le programme de la Fête nationale est connu

Pont-Sainte-Marie. La Ville donne rendez-vous au stade Henri-Jacquot pour trois jours de festivités, de partage et d'animations pour toute la famille ! Fête foraine, animations sportives, tournoi de pétanque, retraite aux flambeaux, retransmissions des demi-finales de la Coupe du monde, soirée dansante et bien sûr le traditionnel feu d'artifice rythmeront ces journées placées sous le signe de la convivialité.

Au menu, lundi 13 juillet, dès 16 h, fête foraine avec ma-

nèges, autos tamponneuses et snack. Mardi 14 juillet, à 13 h 30, inscriptions au tournoi de pétanque (début à 14 h), organisé par la Fanny maripontaine ; à 16 h, animations sportives gratuites, fête foraine et restauration ; à 17 h, maquillage pour les enfants ; à 18 h 30, cérémonie au monument aux morts ; à 19 h, apéritif offert par la Ville à la salle des fêtes ; à 19 h 30, repas républicain dansant sur inscription à la salle des fêtes ; à 21 h, retransmission de la demi-finale de la Coupe du monde ; à 22 h, retraite aux flambeaux au départ du stade ; à 23 h, feu d'artifice ; à 23 h 30, animation musicale. Mercredi 15 juillet, à 16 h, animations sportives, fête foraine et restauration ; à 21 h, retransmission de la demi-finale de la Coupe du monde. À cette occasion, la buvette sera assurée tout au long des festivités par l'association la Fanny maripontaine. Concernant le repas républicain, moment chaleureux et convivial réunissant les habitants, l'inscription se fait à l'accueil de la mairie ou par courrier avant le 3 juillet. Tarif : 16 € par personne.

Fête Nationale

Entre Narcisse-Hautelin et le Moulinet, une série inflammable

Pont-Sainte-Marie. Depuis un an, un local à poubelles collectif, une voiture, un scooter et, dans la nuit du vendredi 12 au samedi 13 juin, une haie d'habitation sont partis en fumée. Une série qui remet de l'huile sur le feu entre la majorité de Pascal Landréat et l'opposition.



Clément Battelier
journaliste
cbattelier@lest-occlair.fr

Décidément, dans le secteur de la rue Narcisse-Hautelin et de la rue du Moulinet à Pont-Sainte-Marie, la vie n'est pas de tout repos.

Après les problèmes de circulation routière soulevés dans la première en début d'année, c'est, cette fois, à la jonction des deux rues qu'une série hors norme d'incendies s'est produite en un an de temps, généralement en plein milieu de la nuit. Pour commencer, en juin de l'année dernière, c'est un local à poubelles collectif qui a pris feu. Ensuite, en septembre dernier, toujours dans la rue du Moulinet, une voiture stationnée sur une place

prévue à cet effet a brûlé après avoir explosé. Puis un scooter a été aussi la proie des flammes dans une petite ruelle située non loin derrière la crèche, avant que dans la nuit du vendredi 12 au samedi 13 juin, aux environs de 4 h du matin, une haie d'habitation s'embrase au croisement des rues Narcisse-Hautelin et des Jonquilles. Rencontré, le résident explique avoir été réveillé en pleine nuit, suite aux coups sur sa porte, et avoir découvert des gyrophares tout autour de sa maison. Il n'a aucune explication sur ce qui a pu se passer.

Aujourd'hui, s'il semble impossible d'établir les liens entre les différents faits, leur proximité dans le temps et dans l'espace – dans un cercle de quelques centaines de mètres de diamètre – a de quoi interpellé, en particulier dans un quartier résidentiel. Si les incendies constatés sont circonscrits à un véhicule ou à une zone de végé-

tation (le visuel est cependant spectaculaire), la crainte d'un embrasement à des maisons est redoutée. Globalement, en se baladant dans le quartier, l'heure n'est pas à la psychose, plusieurs habitants rencontrés n'ayant pas entendu parler des faits. D'autres, en revanche, se plaignent du rassemblement de jeunes au niveau de la station Marcel à vélo, l'été, après 23 h, quand d'autres constatent des dégradations répétées de l'arrêt de bus du Moulinet, avenue Jules-Guesde. Toujours dans le même périmètre.

La vidéoprotection, la solution ?

Ces événements, qui ont de quoi troubler la quiétude locale, sont également marqués par une montée en température politique. Sur ses réseaux sociaux, la liste d'opposition « Pour tous avec vous » s'est emparée de cette série de faits pour appeler la municipalité à

agir, en plaidant pour la mise en place d'une caméra de vidéoprotection. « Qu'attend-on pour déployer des solutions de sécurité concrètes avant qu'un drame plus grave ne survienne ? [...] Ce ne sont pas de simples incivilités. Ce sont des actes graves et dangereux, qui choquent légitimement les riverains et installent un sentiment d'insécurité grandissant dans le quartier. À chaque fois, ce sont des familles qui subissent cette situation et s'inquiètent pour leur tranquillité et leur sécurité. Nous avons déjà alerté sur ce secteur, où les problématiques sont connues et récurrentes : absence de vidéoprotection, difficultés de circulation et de stationnement et absence d'anticipation. Ce sujet n'est pas nouveau. Dans notre programme, nous proposons la mise en place d'une vidéoprotection ciblée dans ce quartier. Non pas pour surveiller les habitants, mais pour protéger les riverains, dissuader les actes de vandalisme, faciliter l'identification des auteurs et permettre des réponses plus rapides. »

En réponse, le maire Pascal Landréat rappelle : « Pour ce qui concerne la vidéoprotection (nous avons déjà deux caméras place Charles-de-Gaulle), son développement est prévu dans notre programme d'action municipale et donc connu par les habitants. Nous réfléchissons avec la police nationale pour déterminer les lieux d'implantation. En effet, il faut installer les caméras à des endroits stratégiques pour être utiles aux investigations menées par la police nationale et le centre de supervision. »

Quant aux autres moyens mis en œuvre, la Ville met en avant la collaboration entre sa police mutualisée et la police nationale. « À titre d'exemple, la semaine dernière, après plusieurs jours de nuisances dues à l'utilisation de motos de cross en soirée, notre travail partenarial nous a permis de saisir deux motos qui causaient des problèmes. Celles-ci ont été mises en fourrière par la Ville. » ●

+ Au conseil municipal, le torchon brûle à nouveau

Depuis la réélection de Pascal Landréat en mars dernier, marquée notamment par un règlement de comptes public avec son ancienne première adjointe Marie Grafteaux-Paillard*, les premiers pas du nouveau conseil municipal de Pont-Sainte-Marie se sont déroulés dans un cadre plutôt serein. Étant entendu, aussi, que la troisième liste représentée par Didier Fréville se veut « indépendante ».

Mise en avant sur les réseaux sociaux par l'opposition emmenée aujourd'hui par Vincent Voillequin, cette série d'incendies – certains membres de « Pour tous avec vous » vivent à proximité – réinjecte de la tension entre les deux camps. « Aborder un sujet aussi sensible en juxtaposant quatre faits sur un an qui ne semblent pas avoir de lien les uns avec les autres me semble pour le moins dangereux », juge ainsi Pascal Landréat. « Les personnes que vous avez contactées instrumentalisent ces faits, et bien d'autres encore, sur Facebook, pour diviser les habitants suivant leur lieu d'habitation. Je m'étonne d'autant plus de cette attitude car ils n'ont jamais abordé ces sujets, ni en groupe de travail, ni en commission, ni en conseil municipal (il y en avait un ce mardi 23 juin, NDLR), qui sont pourtant des lieux de débat démocratique au sein desquels nous pouvons échanger en toute liberté. »

*Après être arrivée en deuxième position, elle a démissionné avec une partie de ses colistiers élus.



En un an de temps, quatre incendies ont été constatés dans le secteur Narcisse-Hautelin/Moulinet.

La Cravate solidaire

Pont-Sainte-Marie

En plus de déménager, la Cravate solidaire lance un minibus solidaire

Afin de renforcer et développer son activité dans l'accompagnement vers l'emploi, la Cravate solidaire a déménagé et s'installe dans des locaux plus spacieux au 2, rue Robert-Keller à Pont-Sainte-Marie.

Nouveau local et nouveau service

Ce déménagement répond à un véritable changement d'échelle de l'association. Avec plus de 1 300 candidats bénéficiaires accompagnés aux ateliers « coup de pouce » depuis janvier 2021, ils étaient 325 pour l'année 2025 et seront jusqu'à 500 d'ici 2028 ! Cette dynamique est due à l'engagement d'un réseau d'une cinquantaine de prescripteurs et partenaires, financeurs.

Outre ce nouveau local avec plus de salles pour les entretiens individuels, cette montée en puissance s'accompagne également d'un déploiement sur le département d'un dispositif itinérant avec un minibus solidaire pour couvrir les zones rurales, les quartiers prioritaires, la Côte des Bar, Romilly et le Nord-Ouest aubois. Répondant à un enjeu majeur d'égalité des chances face aux discriminations de toute sorte, âge et apparence physique entre autres, la Cravate solidaire met à disposition des ateliers « coup de pouce » centrés sur la préparation des entretiens, l'image professionnelle et la confiance en soi.

Sur place, après l'accueil, le rendez-vous en ressources humaines avec des bénévoles ayant l'expérience du recrutement et le coa-

ching en image, les candidats sont dirigés vers les différents dressings solidaires rangés par catégorie et typologie. Et là, selon les profils, ils reçoivent une tenue complète jusqu'aux ceintures, cravates, bijoux, foulards et sacs à main. Un shooting photo professionnel concrétise le temps passé à l'association afin d'ancrer de manière positive leur démarche.

Un appui efficace pour le retour à l'emploi

Un suivi à trois mois est effectué pour chacun des candidats. Les résultats sont probants car 65 % des bénéficiaires obtiennent soit un emploi, soit une formation ou bien un stage. Afin de valoriser les bénéficiaires des ateliers, un tableau de photos ainsi que les dons symboliques de cravates et foulards de



L'équipe de la Cravate solidaire présente son minibus pour son activité itinérante sur le département.

dirigeants, élus, acteurs publics, confirme l'impact positif de l'association dans l'Aube. Grâce aux dons de particuliers et aux salariés d'entreprise (plus de 3 tonnes de vêtements collectés par an), l'offre sans cesse renouvelée des dressings est à la hauteur des attentes des candidats. La Cravate solidaire s'articule autour de la présidente, Pascale Varnier-Girar-

din, et du conseil d'administration composé de deux salariés, deux volontaires en service civique et un volontaire associatif. La vice-présidente Nathalie Puigmal, la trésorière Nathalie Horville et la secrétaire Sandrine Plançon complètent l'équipe. ●D.C.

Renseignements : 06 72 33 58 02 – camille.taboulot@lacravatesolidaire.org

L'ACTUALITÉ EXPRESS



● Le Rotary, une aide précieuse pour la Cravate Solidaire

Pont-Sainte-Marie. Le Rotary Troyes Val de Seine poursuit son engagement en faveur de la solidarité auprès des acteurs locaux de l'insertion sociale et professionnelle. Le club services a remis un chèque de 1 000 € à l'association La Cravate solidaire, représentée par Camille Taboulot. Cette contribution, remise par Magali Jurczak, présidente du Rotary Troyes Val de Seine, financera l'acquisition de matériel photographique. Il permettra de réaliser des portraits professionnels pour les personnes en recherche d'emploi et de renforcer la qualité de leur présentation sur les CV et les profils professionnels. « Ce soutien nous permet d'offrir aux personnes en recherche d'emploi des outils concrets pour reprendre confiance en elles et valoriser leur parcours », souligne Camille Taboulot, représentante de La Cravate solidaire.

La Cravate solidaire

L'Outil en Main



L'Outil en main maripontain a clos sa saison dernièrement.

Pont-Sainte-Marie

Christian Coste quitte la présidence de L'Outil en main, qu'il laisse en bonne santé

L'association L'Outil en main de Pont-Sainte-Marie a clôturé sa saison récemment en présence des jeunes, des familles, des bénévoles et des partenaires.

Tout au long de l'année, les enfants se sont adonnés à la découverte de différents métiers manuels grâce à l'engagement d'une équipe de bénévoles passionnés. Les ateliers de menuiserie, mécanique, électricité, électronique, plasturgie, métiers de bouche ou encore fusing

leur ont permis d'apprendre tout en réalisant eux-mêmes des objets et des projets concrets. Cette transmission des savoir-faire entre générations constitue l'essence même de L'Outil en main.

Au-delà des gestes techniques, les bénévoles transmettent le goût du travail bien fait, le sens de l'effort, la patience et la confiance en soi. Cette fin de saison marquait le passage de relais du président Christian Coste après quinze années

d'engagement. D'ailleurs, le maire Pascal Landréat ne manquait pas d'éloges envers l'homme investi dans plusieurs domaines, associatif, patrimonial et municipal. Le nouveau bureau est composé d'André Carunta (président), Didier Chenonnier (trésorier) et Bénédicte Pourcelot (secrétaire). ●D.C.



L'ACTUALITÉ EXPRESS



● La Fanny maripontaine et l'APEI unis par le sport pour une journée

Pont-Sainte-Marie. Dernièrement, dans le cadre de sa fête annuelle, l'APEI, présidée par Marilyn Bonnot, était reçue par la Fanny maripontaine. Organisé sous la forme d'olympiades sur le stade de Pont-Sainte-Marie, le programme se structurait autour du football, la pétanque, la danse et divers jeux. Avec émotion, le président, Patrick Degouy, confirmait son immense plaisir de concrétiser, ce jour-là, le concept du bien-vivre ensemble en rassemblant, partageant et en créant du lien social par le biais de la pétanque. Les olympiades se terminaient par la remise des trophées, moment chaleureux et bien sympathique pour tous les participants. ●

D.C.



Fanny mariepontaine

Étoile Gymnique Pontoise

Pont-Sainte-Marie

Une deuxième place régionale pour l'Étoile gymnique pontoise



Le club évolue sur une belle dynamique.

Le samedi 23 mai, le club de gymnastique, l'Étoile gymnique pontoise à Pont-Sainte-Marie, participait à sa dernière compétition par équipe de la saison à Raon-l'Étape dans les Vosges. Le club avait engagé une équipe aînée en catégorie F1 avec huit gymnastes dans cette compétition régionale permettant

de participer au championnat de France par équipes. Afin de compenser les absences, Malya Miraille et Lola Collavini, à fort potentiel, étaient surclassées pour compléter l'équipe composée de Louane Sonzogni, Charlotte Pouleaud, Lisa Noël, Lylou Dutoit, Héloïse Clotuche et Salomé Béliard,

Pour leur seconde participation, les gymnastes terminent à la seconde place dans une catégorie plus élevée que l'an passé. Grâce à leur volonté, leur constance, leur opiniâtreté et leur force devant les aléas de dernière minute, le travail a payé ! Ces résultats viennent compléter la très belle prestation du club au championnat individuel d'Alsace en début de mois. L'Étoile gymnique évolue sur une belle dynamique grâce à l'investissement et l'engagement de ses gymnastes et également de l'équipe bénévole encadrante ainsi que les familles et le soutien de la municipalité. Cette saison de compétition se terminera par le championnat individuel de l'Aube ce dimanche 7 juin, à la halle gymnique de Troyes, avec une trentaine de gymnastes marionpontoises. ●

Étoile Gymnique Pontoise

Pont-Sainte-Marie

L'Étoile gymnique pontoise glane six nouveaux titres de championne de l'Aube

Les championnats départementaux individuels de gymnastique, organisés par la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF), réunissaient, dernièrement, pas moins d'une centaine de gymnastes au complexe gymnique de Troyes. L'Étoile gymnique pontoise avait engagé 30 gymnastes, douze en catégorie poussines, treize en catégorie jeunesse et cinq en catégorie aînées.

Le challenge André-Fédronie, première

Les jeunes filles étaient accompagnées de leurs entraîneurs Fabienne, Marion, Cyril et Philippe. Pour la dernière compétition de la saison, le club a obtenu de très bons résultats et décrochait six titres de cham-

pionne de l'Aube. En catégorie mini-poussines (7 ans), pour leur première compétition, Louise Soares est championne de l'Aube et Louna Pestre termine à la deuxième place. Des résultats très prometteurs pour leur première année de gymnastique ! En catégorie poussines (10 ans), Livya Lartillier monte sur la plus haute marche du podium, suivie de très près, à la deuxième place, par Élodie Sey.

En catégorie jeunesse, Laura Villefin, première étoile, et Lola Collavini, cinquième étoile, sont championnes de l'Aube tandis que Naomi Galot, deuxième étoile, et Malya Miraille, cinquième étoile, complètent les bons résultats avec respectivement une deuxième et une troisième place. Dans la catégorie aînées, Lisa



De belles performances suite à un travail assidu et régulier des gymnastes.

Noël, quatrième étoile, fête son retour à la compétition individuelle avec une belle première place. Dans la catégorie aînées, la plus relevée (sixième étoile), Lylou Dutoit est championne de l'Aube tandis qu'Océane Lambelin et Charlotte Pouletaud complètent le podium pour le club. À noter que dans cette catégorie, Lylou Dutoit et Océane Lambelin ont rejoint le cercle fermé des gymnastes du club ayant validé leur sixième étoile (uniquement trois à ce jour).

Par ailleurs, le club maripontain avait

décidé de créer une nouveauté lors de cette compétition : le challenge André-Fédronie, en l'honneur de son ancien président à l'origine de la création du club et qui fut à sa tête pendant plus de 20 ans. Portée par ses multiples premières places, l'Étoile gymnique pontoise remportait le trophée avec quasiment dix points d'avance sur le deuxième pour le plus grand plaisir des entraîneurs, bénévoles et familles de l'association. Désormais, place à son gala de fin d'année ainsi qu'à la préparation à la prochaine saison sportive. ●D.C.

As Ste Maure Troyes Handball

Sainte-Maure Troyes, un effectif qui prend forme

Handball - Nationale 1 féminine. Sainte-Maure Troyes a bien avancé dans son recrutement pour aborder sereinement la prochaine saison en Nationale 1. Par ailleurs, le staff technique sera élargi avec l'arrivée, au poste d'adjoint, de Cédric De Kânel.



Christophe Mallet
journaliste

cmallet@est-eclair.fr

Les responsables techniques de Sainte-Maure Troyes n'ont pas chômé pour composer un effectif qui visera « un bon milieu de tableau » en Nationale 1 la saison prochaine. L'intersaison était pourtant mal engagée avec, avant même que la saison ne soit bouclée et que l'accession ne soit validée, l'annonce de trois départs : Manon Colombier, Lilou Beuve et Lily Loison. C'est-à-dire presque toute une base arrière à recomposer.

Helaoui-Diakon-Kouelambou, du RSJH à Sainte-Maure

Officiellement, rien n'est acté parce que trois des recrues attendues sont encore liées contractuellement à leur club jusqu'au 30 juin, mais, sitôt ce fil à la patte coupé, l'équipe de Xavier Leseur va faire signer trois joueuses dont le départ a été acté à... Rosières-Saint-Julien. Il s'agit des deux arrières Salma Helaoui et Yvernellie Kouelambou, et de la pivot Fanta Diakhon.

Juliette Varnerot fait le chemin inverse

Des arrivées qui devraient élever

le niveau du promu mauraçotroyen... et fragiliseront l'effectif de Rosières-Saint-Julien, également promu en N1. Un va-et-vient (Juliette Varnerot, l'aillière de Sainte-Maure Troyes fait le chemin inverse en s'engageant avec le RSJH) qui ne va pas apaiser les tensions entre les deux clubs qui doivent se retrouver, sauf à ce que la Fédération compose encore un calendrier sans aucune jaugeote, dans la même poule.

Sofia Boulassel arrive en provenance d'Achenheim

Le recrutement des Tigresses ne se limite pas à ces trois arrivées en provenance du RSJH. Xavier Leseur, l'entraîneur de Sainte-Maure Troyes, a convaincu une jeune aillière droite gauchère, Sofia Boulassel, de rejoindre son équipe. Un accord a été trouvé en fin de semaine dernière avec l'ancienne joueuse d'Achenheim (N1) qui, en parallèle, travaillera dans l'Aube à la rentrée comme assistante d'éducation. Si ces quatre arrivées doivent déjà bonifier l'effectif, le club continue de chercher un ou deux autres profils, afin de doubler les postes. Le club a encore la possibilité d'étoffer l'effectif avec une cinquième mutée.

Cédric De Kânel, adjoint du binôme d'entraîneurs

Le binôme d'entraîneurs (Xavier Leseur-Frédéric Scheubel) poursuit sa mission à la tête de



l'équipe. Un staff renforcé par l'arrivée de Cédric De Kânel, passé par Rosières-Saint-Julien, où il occupa les fonctions d'entraîneur de l'équipe féminine U17 en championnat de France. « Je vais pouvoir apporter mes compétences, et surtout, gagner en expérience auprès de deux techniciens

expérimentés », se réjouit le troisième homme, véritable adjoint du duo. Le promu mauraçotroyen a programmé la reprise de ses entraînements le 6 juillet.

La saison prochaine, Cédric De Kânel sera le troisième homme sur le banc, pour épauler le binôme Leseur-Scheubel. Photo : Florian Mare

L'ACTUALITÉ EXPRESS

● C'est la fête de l'été aujourd'hui

Pont-Sainte-Marie. Moment fort de la vie locale, la Fête de l'été, financée par le bailleur Mon Logis, se déroulera ce samedi 6 juin à partir de 14 h sur l'esplanade de la maison de l'animation et la culture (MAC). Spectacles, animations culturelles, artistiques, sportives et ludiques entièrement gratuites seront au programme.

De 14 h à 20 h, de nombreuses activités seront proposées : jeux, borne à selfie, structures gonflables, danse, spectacle et musique avec l'espace jeunes, démonstrations et initiations sportives avec les associations ASPSM, Twirling Bâton, Troyes Roller, AS Sainte-Maure Troyes Handball, Lakshmi et l'Ufolep. Un tournoi de pétanque sera proposé par la Fanny Marie-pontaine, la ludothèque itinérante La Trottnette proposera ses jeux en bois. La restauration sera assurée par l'association Agis dans ta Ville. À 20 h, projection du film « Salma », moyen-métrage de Boubakari Timera et Leïa Serend, dédié aux violences conjugales et au féminicide, le film, tourné dans l'Aube et à Pont-Sainte-Marie, suit le quotidien d'une mère confrontée à la violence de son mari pendant le confinement.

À 22 h, place à une projection en plein air du film « Beetle-juice ». Ce film, sorti en 2024, a été sélectionné par les habitants dans le cadre du cinéfestival porté par la Ligue de l'Enseignement. À la suite d'une tragédie familiale inattendue, trois générations de

Deetz reviennent dans la maison de Winter River, toujours hantée par Beetle-juice. Journée festive sous le signe de la rencontre et du partage est ouverte à toutes et tous.

● À noter dans son agenda : la Nuit des chauves-souris aura lieu vendredi 17 juillet

Pont-Sainte-Marie. En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) de Champagne Ardenne, la ville de Pont-Sainte-Marie organise une Nuit de la chauve-souris au parc Lebocey le vendredi 17 juillet à 20 h. Depuis 2018, le parc Lebocey est labellisé Refuge chauve-souris par la Société française pour l'étude et la protection des mammifères. Ce site de 14 ha comprend plusieurs cavités où des chauves-souris hibernent.

Engagée pour leur préservation, la Ville œuvre dans la valorisation de la biodiversité de ce parc naturel. Cette soirée de déambulation permettra d'en savoir un peu plus sur les chauves-souris : biologie, écologie, menaces, mesure de protection, croyances...

Prévoir chaussures de marche, lampe torche et vêtements adaptés à la météo. Inscriptions gratuites ouvertes à tous, mais places limitées : tél. 03 25 71 50 60.

● La prochaine réunion du conseil municipal a lieu lundi 8 juin

Sainte-Savine. La prochaine réunion du conseil municipal de Sainte-Savine aura lieu lundi 8 juin à 18 h 30, salle du conseil municipal à l'hôtel de ville.

L'ACTUALITÉ EXPRESS

● La Nuit des chauves-souris aura lieu le vendredi 17 juillet

Pont-Sainte-Marie. En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) de Champagne-Ardenne, la Ville organise une nuit de la chauve-souris au Parc Lebocey le vendredi 17 juillet à 20 h. Depuis 2018, le Parc Lebocey est labellisé « Refuge chauve-souris » par la Société française pour l'étude et la protection des mammifères.

Ce site de 14 hectares comprend plusieurs cavités où des chauves-souris hibernent.

Engagée pour leur préservation, la Ville œuvre dans la valorisation de la biodiversité de ce parc naturel.

Cette soirée de déambulation permettra d'en savoir un peu plus sur les chauves-souris : biologie, écologie, menaces, mesure de protection, croyances... Prévoir chaussures de marche, lampe torche et vêtements adaptés à la météo.

Inscriptions gratuites ouvertes à tous, mais places limitées : 03 25 71 50 60.

Agenda



● **Atelier participatif de désherbage le 27 juin**
Pont-Sainte-Marie. Rendez-vous le samedi 27 juin, à partir de 9 h 30, à la micro-forêt urbaine de Pont-Sainte-Marie. Un atelier de désherbage participatif est ouvert à tous. Les participants doivent être munis de gants et sécateurs. Pour rappel, la Ville transforme progressivement les 2 hectares de l'ancien centre mobilisateur n° 69 en une micro-forêt. Après plusieurs phases de plantation de quelque 7 500 arbres, selon la méthode Miyawaki, cet espace vert de l'écoquartier du Moulinet poursuit son développement.

La créatrice de la marque coréenne Beigic rencontre ses fans

Pont-Sainte-Marie. Kate Namgung, créatrice de la marque Beigic, est venue tout spécialement de Corée pour rencontrer ses clientes à McArthurGlen et inaugurer son premier partenariat de distribution français avec la boutique My-Kare.



Elle a créé l'événement. Kate Namgung, la fondatrice de la marque de soins coréens Beigic a fait le déplacement depuis Séoul pour lancer son premier partenariat de distribution en France à McArthurGlen. Et elle était attendue. « C'est formidable que vous nous donniez l'opportunité d'avoir ces produits car on n'a rien en France, soit c'est chimique, soit c'est hors de prix », s'exclame une participante à l'une des deux masterclasses organisée samedi dernier, devant la boutique My-Kare, spécialiste des soins coréens. Créée à Séoul en 2019 par Kate

Namgung, la marque se revendique 100 % bio et a décidé de s'attaquer au marché français. Un palier important pour le développement de Beigic dont les liens avec la France sont nombreux, à commencer par le nom.

Des soins 100 % bio

« J'ai poursuivi des études en France. Mon compagnon est Français. Et puis, La France et Paris sont une référence pour la beauté et j'ai décidé d'appeler ma marque "Beigic", en référence à la couleur beige et qui est facile à prononcer dans différentes langues et facilement compréhensible et identifiable », indique Kate Namgung.

Et c'est à l'invitation de Hyun Hee, la spécialiste de la beauté coréenne qui a ouvert la boutique My-Kare en janvier dernier à McArthurGlen que Beigic a choisi le centre outlet troyen pour orga-

niser le lancement de la marque en France.

Accompagnée de son compagnon et partenaire en affaire, Antoine Bichon, Kate Namgung a fait le show avec deux ateliers où elle a partagé en direct sa routine quotidienne de soin du visage. Les participantes à cette masterclass ont également pu tester en exclusivité mondiale un soin à la vitamine C dosé à 40 %.

Avec un nombre de places limitées, l'événement n'a pas pu satisfaire toutes les demandes.

« C'est une offre qui a beaucoup de succès. L'idée, c'est bien sûr de renouveler ce genre de programmation. Et puis avec le nouveau bâtiment dédié à l'événementiel, nous aurons les conditions idéales pour accueillir ce genre d'animation », commente le directeur de McArthurGlen Troyes, Fabio Schiavetti. ●



Kate Namgung, créatrice de la marque BEIGIC, venue tout droit de Corée, et Antoine Bichon, Global Business Director, étaient présents pour rencontrer les visiteurs.

Dogs Days : un week-end pour les amoureux des chiens

Pont-Sainte-Marie. Les travaux de transformation du centre touchent à leur fin et, comme annoncé, l'accent est mis sur l'événementiel. Après les Crazy Days et la Fête des mères, c'est au meilleur ami de l'homme que McArthurGlen Troyes consacre un week-end.



Anne Genévrier
journaliste

agenevrier@lest-eclair.fr

Créer des événements qui ont du sens en mettant en valeur des acteurs locaux, c'est la stratégie de développement de McArthurGlen. Alors que le centre a fêté ses 30 ans et que le chantier de sa transformation s'achève, le centre de marques fait monter en puissance sa programmation événementielle. Après les Crazy Days du 29 au 31 mai derniers, le centre inaugure les Dogs Days. « Cela nous a semblé important à l'approche des grands départs estivaux. Chaque été, entre mai et août, plus de 60 000 animaux (chiens,

chats et NAC) sont abandonnés en France. C'est dans ce contexte que McArthurGlen Troyes accueille les 6 et 7 juin les Dogs Days, deux journées d'animations gratuites pour célébrer le lien entre les visiteurs et leurs compagnons à quatre pattes, tout en sensibilisant à l'adoption responsable », indique Fabio Scia-vetti, le directeur du centre.

Ateliers, photos et cadeaux

Côté bien-être animal, la SPA sera présente pour prodiguer conseils et sensibiliser à l'adoption. McArthur Glen s'est associé à Pat-partout pour construire une animation ludique en proposant une série d'ateliers ouverts à tous les chiens. Au programme : une zone agilité (tunnel, passerelle, pneu...), une zone cani paddle pour s'initier au paddle... avec son chien, une zone nosework (discipline canine qui consiste à faire travailler le

chien sur sa capacité naturelle à détecter et identifier des odeurs ciblées, alliant stimulation mentale et plaisir du jeu) et un quiz pour tester ses connaissances canines. Les visiteurs pourront également profiter d'un point selfie (série de 3 photos avec leur chien), d'un photocal sur le thème des 101 Dalmatiens et d'une session Iris Gallery.

Une urne permettra de tenter de remporter 500 € de cartes cadeaux, ainsi que de nombreuses autres surprises.

« Ce premier événement d'un cycle estival, les Dogs Days pourraient être suivis de trois autres sessions cet été si le succès est au rendez-vous », précise Fabio Schiavetti. ●



Le centre de Troyes inaugure une nouvelle série d'animations estivales.

Quatre nouvelles enseignes ouvrent cet été à McArthurGlen

Ce lundi 29 juin, Five Guys ouvre à McArthurGlen, avant la marque Coach le 2 juillet. La gastronomie italienne de Farinella complètera la nouvelle offre de restauration du centre mi-juillet tandis que le site de vente en ligne de chaussures U23 ouvre une boutique éphémère.

Anne Genévrier
journaliste
agenievrer@lest-eclair.fr

Ce sont des ouvertures clés installées dans des cellules phares issues des travaux de modernisation du centre », commente Fabio Schiavetti, le directeur de McArthurGlen Troyes, à propos de l'ouverture de quatre nouvelles enseignes en ce début d'été 2026. Et d'ajouter : « L'arrivée de ces marques premium est aujourd'hui possible grâce aux travaux de transformation du centre. Les enseignes de restauration bénéficient d'emplacements top avec de magnifiques terrasses ».

1. Five Guys ouvre ses portes ce lundi
La très célèbre et très tendance enseigne de burgers Five Guys implante son premier restaurant dans l'Aube à McArthurGlen Troyes. L'ouverture officielle est programmée ce lundi 29 juin dans un nouveau bâtiment, d'une surface de 341 m² dont 149 m² de salle et 150 m² de terrasse avec 78 places en intérieur et 58 en terrasse. Déjà présent à McArthurGlen Giverny depuis 2023 et Miramas depuis 2026, Five Guys confirme l'analyse de Fabio Schiavetti en indiquant avoir choisi d'ouvrir son troisième restaurant en centre outlet, le 41^e en France, à McArthurGlen Troyes car c'est « un partenaire de confiance, que notre partenariat est un gage de confiance et que le centre de Troyes est une formidable opportunité au regard de son positionnement premium et de son attractivité nouvelle, avec notamment une belle terrasse ». Pour cette ouverture, Five Guys emploie une équipe de quatre managers et 22 équipiers, recrutés et formés avec France Travail. À Troyes, les adeptes de Five Guys retrouveront tous les codes de la marque, « Chaque restaurant est identique. L'idée, c'est que le client ne sache pas s'il est à New-York, Paris ou Berlin. Nous utilisons les mêmes



L'enseigne fondée en 1986 par Jerry Murrell et ses quatre fils, les « Five Guys », ouvre son premier restaurant au bois ce lundi à McArthurGlen.

codes avec notre signature, les banquettes rouges et les carreaux rouges et blancs aux murs. Il y a cependant des spécificités, avec des restaurants avec terrasses ou pas, à étage ou de plain-pied », indique l'enseigne de restauration rapide. Autre particularité, Five Guys qui a développé des restaurants 100 % halal, nous a confirmé que le restaurant de McArthurGlen n'était pas concerné. « Le restaurant de Troyes proposera un concept et des produits identiques aux autres restaurants Five Guys mais ne sera pas halal. Certains de nos restaurants sont halal, d'autres non et celui de McArthurGlen Troyes ne le sera pas », affirme la marque.

2. La marque de maroquinerie Coach
Cette marque de maroquinerie de luxe, emblème de New-York, débarque à

McArthurGlen et crée l'événement. « C'est une marque très tendance sur les réseaux sociaux qui plaît énormément à la jeune génération. C'est une marque premium dont l'arrivée est liée aux travaux d'embellissement du centre. Pour le centre, c'est une très bonne nouvelle qui renforce notre image de marques haut de gamme », annonce Fabio Schiavetti. Née en 1941 dans un atelier de Manhattan, Coach habille aujourd'hui les épaules du monde entier de sacs devenus cultes qui seront disponibles à McArthurGlen dès le 2 juillet prochain.

3. L'italien Farinella
Un second restaurant avec une belle terrasse s'implante dans le centre. Farinella, l'expert de la gastronomie italienne, ouvrira un restaurant à la mi-juillet. Dans une nouvelle cellule de 283 m² avec 80

places en intérieur et 84 en terrasse, Farinella, lui aussi présent à McArthurGlen Miramas, emploiera une quinzaine de personnes. « Five Guys et Farinella seront ouverts, comme le centre, 7j/7 avec des horaires élargis par rapport aux enseignes purement commerciales qui ferment leurs portes à 19 h. Five Guys servira les clients, sur place ou à emporter, jusqu'à 20 h. Cela permet aux clients, surtout ceux qui viennent de loin, de profiter de leur shopping et de pouvoir manger assez tôt et se détendre avant de reprendre la route. C'est un vrai service en plus », souligne Fabio Schiavetti.

4. Usine 23 (U23)
Retour au bercail pour la plate-forme de vente de chaussures de marques née à Troyes. Usine 23 (U23) vient d'ouvrir, à McArthurGlen, une boutique physique et éphémère cet été,

jusqu'à la fin du mois d'août. Depuis 2005, Usine 23 s'est imposée comme une référence du sportswear et des sneakers de grandes marques à petits prix. Baskets, vêtements et accessoires pour toute la famille : ici, on déniché la paire convoitée et le look tendance sans jamais y laisser son budget. La marque troyenne pose ses cartons au cœur du centre, un retour aux sources qui sent bon le bon plan. Des mythiques Tropicciennes aux incontournables DrMartens, Usine 23 vient ainsi compléter l'offre de chaussures sur le centre avec des marques de renom, à des prix imbattables. « L'arrivée de ces entrepreneurs locaux renforce l'identité du centre troyen qui propose des marques internationales tout comme des marques françaises et locales », commente Fabio Schiavetti. ●

Déchets : trois classes récompensées pour leurs affiches autour du tri



Le Syndicat départemental d'élimination des déchets de l'Aube (Sdeda) a récompensé ce jeudi trois classes lauréates d'un concours d'affiches. La remise des prix s'est déroulée à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie. Six classes élémentaires du département ont participé au projet. Les élèves devaient créer une affiche sur le thème de la réduction des déchets.

Trois d'entre elles ont été distinguées pour leur travail : « Recycler pour protéger les espèces menacées », « Recycler c'est rembourser » et « Ne me jetez pas, réutilisez-moi ». Les affiches gagnantes seront diffusées sur l'agglomération troyenne d'ici la fin de l'année. Elles apparaîtront sur différents supports de communication.

L'objectif est de sensibiliser dès le plus jeune âge à la problématique des déchets. « On est toujours sur des thématiques autour du tri, de la nécessité de trier pour diminuer le poids de nos poubelles », explique le président du Sdeda, Pascal Landréat. Les affiches devaient raconter une histoire pour montrer comment réutiliser et réduire les déchets.

Le syndicat traite environ 70 000 tonnes de déchets par an. Mais sa mission va au-delà du simple traitement. « L'idée sous-jacente, c'est quand même de réduire ces déchets qui sont dans les ordures ménagères, dans la poubelle grise », précise le président de la structure. Au cours des quatre dernières années, le tonnage de tri a augmenté de plus de 4 % chaque année dans l'Aube. « Le geste de tri

Les mesures pour désengorger l'aire de camping-car

Troyes. Alors que l'aire de camping-car affiche régulièrement complet depuis son ouverture en 2023, TCM annonce la création de neuf emplacements supplémentaires et d'une nouvelle station de vidange, tandis que l'entrée du site sera totalement repensée. Date de livraison prévue au printemps 2027.



Anne Genévrier
journaliste
agenavrier@lest-eclair.fr

La transformation de l'ancien camping vieillissant en aire de camping-cars est un formidable succès, les chiffres de fréquentation augmentent chaque année de 15 % en moyenne », se réjouit Marc Sebeyran, vice-président de Troyes Champagne Métropole en charge de la gestion de la seule aire de camping-car de l'agglomération troyenne. Fermé en 2019, le camping de Troyes est passé sous gestion de Troyes Champagne Métropole et a rouvert en 2023 après avoir été transformé en aire de camping-cars. Ciblées par l'étude réalisée avant travaux, les camping-caristes ont visiblement été séduits. L'aire de camping-car affiche un taux d'occupation de 100 %, entre juin et septembre. Et cette année, le panneau rouge indiquant l'absence de disponibilités est apparu dès le mois d'avril. Comment expliquer un tel succès ?

Un équipement noté 4,8/5 par les internautes

« Le tourisme en camping-car est en forte expansion, c'est d'ailleurs pour cela que nous avons transformé l'ancien camping en aire de camping-car. De plus, l'aire est très attrayante et d'ailleurs très bien notée sur Google avec 4,8 sur 5 car les emplacements sont très spacieux. L'accès 24h sur 24 est également un facteur de succès. C'est ce que nous permet la reprise de gestion par Troyes Champagne métropole avec un agent d'astreinte quotidiennement », explique Marc Sebeyran. Parfaitement adaptée à la demande actuelle, l'unique aire de camping-cars permet à l'agglomération de proposer tous les types d'hébergement et de passer la barre du million de nuitées. « On a atteint 1 million de nuitées sur



Devant l'aire de camping-car, le panneau informant de l'absence de disponibilités a été installé très tôt cette année.

l'agglo, c'est 2 fois plus que le département de la Haute-Marne, plus que l'Yonne. C'est cette complémentarité entre différents types d'hébergement qui nous permet d'atteindre ce stade de développement et d'attirer tous les publics », commente Marc Sebeyran. Pour répondre à la demande et tenter d'attirer encore davantage cette

clientèle touristique, de nouveaux aménagements vont être réalisés et de nouveaux équipements vont être mis en place. « Nous allons réaliser 9 emplacements supplémentaires et repenser complètement l'entrée qui n'est plus adaptée à une telle fréquentation. Nous allons aménager une nouvelle aire de retournement sur le site de

l'ancienne piscine et équiper le site d'une deuxième aire de vidange. Notre objectif est de développer notre offre, car les retombées économiques locales sont intéressantes avec en premier lieu une taxe de séjour perçue et les dépenses réalisées lors d'un séjour qui augmente lui aussi, on est passé de 1,5 nuitée à 2,5 nuitées de durée moyenne de présence sur

l'aire », annonce Marc Sebeyran. Alors que l'aire de camping-cars n'occupe qu'un tiers de la surface de l'ancien camping, Troyes Champagne Métropole annonce lancer une grande étude en vue de nouveaux équipements. Première piste avancée, la création de logements insolites. « On est contraint par deux choses. L'idée d'abord c'est de préserver ce qui fait le succès du site, son aspect très végétal, de continuer à réaliser des emplacements qualitatifs de belle superficie sans multiplier leur nombre à tout prix. De plus, le site est en zone inondable, nous ne pouvons construire un habitat pérenne, c'est pour cela que nous nous orientons vers des logements insolites entièrement démontables. Une étude va être commandée sur le sujet », affirme Marc Sebeyran. ●

+ L'aire de camping-car en chiffres

37 emplacements dévolus aux vans et camping-cars ont été aménagés sur 1/3 de la surface de l'ancien camping troyen fermé en 2019 pour travaux.

2023 : date d'ouverture de la nouvelle aire de camping-car de l'agglomération. Elle est ouverte 365 jours par an, 24h/24h.

Nombre de nuitées enregistrées :

en 2023 : 15 230

en 2024 : 17 610

en 2025 : 20 322

Taux d'occupation de juin à septembre 2025 : 100 %

Taux d'occupation annuel, en 2025 : 76 %

Moyenne de la durée du séjour : 2,5 nuitées en 2025 contre 1,5 nuitées en 2023.

9 nouveaux emplacements et une seconde aire de vidange vont être aménagés pour le printemps 2027.

Le gérant de WeeCars à Pont-Sainte-Marie bientôt jugé

Vingt-quatre victimes ont été identifiées au total au cours de l'enquête concernant des abus de confiance de la part de l'enseigne WeeCars Pont-Sainte-Marie pour un préjudice de 120 000 euros environ.

Orianne Roger
Journaliste

En février 2025, une dizaine de personnes ont dénoncé dans les colonnes de notre journal les faits d'abus de confiance dont elles auraient été victimes de la part de WeeCars, une société de vente de voitures d'occasion, installée à Pont-Sainte-Marie. Des plaintes avaient précédemment été déposées. Le gérant de WeeCars Pont-Sainte-Marie a depuis été inquiété par la justice et sera jugé en février 2027, au tribunal de Troyes. Pour rappel, le magasin avait fermé au public fin 2024 laissant de nombreux clients mécontents, sans réponse.

Des plaignants impatients

Parmi les plaignants, certains ont mis leur véhicule en dépôt-vente chez WeeCars et leur véhicule a bien été vendu sans qu'ils ne voient jamais la couleur de l'argent dû. Pour le reste, il s'agit de personnes ayant acheté des véhicules chez WeeCars sans parvenir à récupérer la carte grise.

Certaines se sont trouvées particulièrement en difficultés financières car elles avaient vendu leur véhicule à l'origine pour financer l'achat d'un nouveau véhicule. « On n'a pas vendu pour vendre. On a été contraint de se priver pour pouvoir racheter un véhicule », confiait un des plaignants.

Dans ce contexte, un an après le premier article, en février 2026, les déçus de WeeCars – qui avaient créé un



Le magasin WeeCars de Pont-Sainte-Marie est fermé depuis fin 2024.

groupe sur les réseaux sociaux pour se soutenir – s'impatientaient donc de ne pas voir leurs plaintes aboutir. « Ce sont des dossiers financiers qui nécessitent de faire de nombreuses réquisitions », indiquait le parquet, en février dernier. Ces dossiers prennent aussi du temps « car il y a beaucoup de victimes ».

Le parquet précisait alors que le dirigeant de l'agence WeeCars de Pont-Sainte-Marie avait été entendu « une première fois, en décembre » par les services de police, ainsi qu'un commercial indépendant qui travaillait pour lui, et un jeune homme, stagiaire à l'époque des faits, au motif de suspicion d'abus de confiance.

Seul le gérant est mis en cause

Récemment, notre journal a donc appris que le dirigeant de la société allait être jugé en février 2027, au tri-

bunal de Troyes. Les deux autres protagonistes n'ont pas été mis en cause car les faits n'étaient pas suffisamment caractérisés à leur encontre, d'après nos informations. Une situation qui satisfait à moitié certains plaignants. Une victime soupire : « Moi, je n'ai eu affaire qu'au commercial, c'est à lui que j'ai confié mon véhicule et la carte grise ».

Toujours d'après nos informations, à l'issue de l'enquête, vingt-quatre victimes ont été identifiées au total, huit pour des dépôts-ventes et seize pour des véhicules achetés sans carte grise. Le préjudice est d'environ 115 000 euros pour les huit premières victimes et 4 000 à 5 000 euros pour les seize dernières. Elles pourront se porter partie civile pour obtenir réparation lors du jugement. ●

Weecars

Ville de
PONT-SAINTE-MARIE

